

RENCONTRÉ AVEC

## SILVÈRE JAROSSON

UN JEUNE PEINTRE OU LA PERSÉVÉRANCE INCARNÉE

J'ai rendez-vous avec Silvère Jarrosson, 23 ans. Le jeune artiste peintre arrive, chic et décontracté. Nous nous posons dans un café près de la place Gambetta, commandons deux noisettes et commençons notre discussion.

Avant de devenir artiste peintre, Silvère a été danseur à l'École de danse de l'Opéra national de Paris durant de nombreuses années. À 18 ans, alors qu'il tenait le rôle-titre dans le ballet *La Fête des fleurs* à Genzano, il souffre terriblement de la hanche. Peu importe, il veut danser, il dansera... et finira le jour de sa majorité cloué sur un lit d'hôpital pendant deux mois. Septicémie, pronostic vital engagé, « vous finirez dans un fauteuil roulant... », etc. Que nenni, c'était mal connaître le jeune homme qui, une prothèse de hanche plus tard, marche comme si de rien n'était.

Déprimé par cet épisode (qui ne le serait pas ?), il commence des études de biologie et rencontre son premier amour, un peintre. Il a un double coup de foudre, pour l'homme et pour la peinture. Il décide que ce sera dorénavant son métier et s'y met à fond. Une persévérance qui ne tardera pas à payer, puisqu'il expose actuellement dans la Galerie Hors-Champs dans le Marais (13, rue de Thorigny jusqu'au 3 juin), mais aussi à Venise, New York, Berlin, Macao et, l'an prochain, à Bercy au sein du ministère. Quand je vous dis qu'il est persévérant : rien ne lui tombe du ciel. Silvère bouge et bouge beaucoup !

« Un double coup de foudre, pour l'homme et pour la peinture. »

Ses peintures sont inspirées par la danse. Il pratique l'*action painting*, c'est-à-dire que la toile est placée sur le sol. S'il ne peut plus danser, il fera danser la peinture à sa place.



Ses toiles abstraites font penser à des paysages, aux mouvements qui lentement créent des formes (« comme en géologie », me dit-il). Il peint essentiellement la nuit et peut passer une nuit entière complètement absorbé par la toile, ils ne font plus qu'un et l'artiste peint au rythme de la musique.

Discuter avec lui est non seulement intéressant, mais aussi enrichissant. Il est allé seul (et, trouillard que je suis, je dis « bravo ») chez les Amérindiens Shuar en Equateur, après avoir marché durant deux jours pour y accéder et dormi dans une tente dans la forêt. Il a fait beaucoup d'autres voyages : désert de Gobie, Inde, Île de l'Ascension, etc.

La phrase qui me vient à l'esprit le concernant est tout simplement celle de Mark Twain, que je me permets de mettre au singulier ici : « Il ne savait pas que c'était impossible, alors il l'a fait ». Je ne doute pas que Silvère, humble et talentueux artiste, va continuer de percer dans ce milieu difficile de la peinture. Il souhaiterait voir ses toiles dans une grande et belle expo, et c'est évidemment ce que je lui souhaite !

Cécilia Shams

EN SAVOIR PLUS :  
[WWW.SILVERE.FR](http://WWW.SILVERE.FR)